

## La conformité de Sade et de Kant au fascisme des Lumières

---

Philippe Brindet  
12 août 2006

### 1 - Cause de la réflexion

Dans une émission sur France Culture, l'écrivain François Ost, juriste, Professeur de droit, auteur de **Sade et la loi**, Ed.O. Jacob, souligne deux aspects de Sade :

1°)

Pour Sade, le libertinage n'est pas une voie de recherche du plaisir. Le libertinage sadien est celui de la primauté de la transgression. Le crime prime. Et le sommet de l'état de libertinage est celui de l'apathie.

Cette loi est dictée par la constitution du corps comme le dit un autre écrivain à Sade, le corps constituant.

Sade ne peut admettre la loi du parlement, parce que le parlement n'est pas son corps.

2°)

La loi de Sade - le crime prime - est analogue au devoir de Kant. Cette analogie aurait été dévoilée par Adorno et "cultivée" par Jacques Lacan

La question d'une critique radicale de l'idéologie achoppe souvent à cause de la prétention à la liberté avancée par les idéologues des Lumières, alors que son application conduit toujours à la dictature fasciste qui aboutit à l'apathie de l'humain.

L'Histoire nous montre que le régime spartakiste débouche sur Hitler, comme Lénine débouche sur Staline. Mussolini a débouché sur lui-même.

Quelle force pousse l'idéologue des Lumières à s'enfermer dans un mécanisme qui le conduit, avec la société qu'il entraîne dans sa ruine, à cet état d'apathie décrit par Sade dans le personnage de Juliette ?

### 2 - Une recherche de références

=====

Le bien commun  
par Antoine Garapon  
le samedi de 11h à 12h

émission du samedi 12 août 2006  
Littérature et droit

# Littérature et droit : Sade et la loi,  
Un personnage est-il plus contraire à l'idée que l'on se fait de la loi que le Marquis

de Sade, qui passa plus de la moitié de sa vie en prison et prôna, pour son malheur, les excès les plus pervers, et les libérations les plus absolues ? Pourtant, le divin marquis était, plus que beaucoup d'autres, conscient du rôle de l'État dans la régulation des mœurs, et, constitutionnaliste averti avant l'heure, n'a cessé de mêler ses ouvrages de politique, de droit autant que de sexe, nourrissant pour la loi et sa contrainte, qu'il éprouva irrésistiblement, une obsession typiquement... sadienne.

source : [http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/bien\\_commun/](http://www.radiofrance.fr/chaines/france-culture2/emissions/bien_commun/)

=====

#### Document Details :

Title: Les Lumières et la dialectique  
Subtitle: De Hegel à Adorno et Horkheimer  
Author(s): THÉRIEN, Claude  
Journal: Revue Philosophique de Louvain  
Volume: 101 Issue: 4 Date: Novembre 2003  
Pages: 568-592  
DOI: 10.2143/RPL.101.4.503569

#### Abstract :

À la lumière de la réception du Neveu de Rameau de Diderot par Hegel et de celle d'Histoire de Juliette du marquis de Sade par Adorno et Horkheimer, le présent essai met en lumière la critique que la tradition dialectique a effectuée à l'égard de l'Aufklärung. Depuis Kant, il n'y a pas de critique de la raison qui ne soit pas en même temps une défense de la raison contre elle-même. Comment cette exigence se réalise-t-elle chez Hegel et chez Adorno et Horkheimer? C'est en développant cette question qu'on peut saisir pourquoi la réponse à celle-ci n'engage ni à l'optimisme de Hegel pour la raison absolue ni au pessimisme d'Adorno et Horkheimer à l'égard du destin de la raison.

By focusing on Hegel's treatment of Diderot's The Nephew of Rameau and Adorno and Horkheimer's treatment of de Sade's History of Juliette, the present essay highlights the dialectic tradition's critique of the Enlightenment. Since Kant, there has been no critique of reason which has not at the same time provided a defense of reason against itself. How does this exchange of critique and defense of reason manifest itself in Hegel and in Adorno and Horkheimer? By exploring this question one can come to see that the answer commits us neither to Hegel's optimism nor to Adorno and Horkheimer's pessimism in regard to the destiny of reason.

source : <http://poj.peeters-leuven.be/content.php?url=article&id=503569>

=====

voir \Thomas09\SAFATLE VP Thèse résumé - Dialectique et Lacan.rtf

=====

voir \Thomas08\CASTEL PH perversion311002.rtf

tiré de : <http://pierrehenri.castel.free.fr/S%E9minaires/perversion311002.htm>

=====

### **3 - Quelques réflexions sur la revendication de la rationalité**

Réflexion 1 - Les idéologies des Lumières revendiquent l'usage exclusif de la rationalité. En effet, c'est seulement après l'acte d'allégeance aux Lumières que l'initié a le droit d'exercer publiquement sa raison. L'initiation suit deux étapes primales :

- l'éducation dans des institutions agréées par les Lumières : en général, les universités et les lycées de l'Etat ont cet agrément et les enseignants sont eux-mêmes contrôlés par la bourgeoisie, par le biais des concours académiques principalement ;
- l'accès aux médias : journaux, radios, éditeurs, accès contrôlé par la bourgeoisie.

Réflexion 2 - La rationalité comme exercice de la raison bourgeoise est parfaitement circonscrite par Kant quand il cherche à spécifier ce que sont les Lumières. Or, ce que François Orst, à la suite de Adorno et de Lacan, démontre, c'est que la folie de Sade n'est pas une vulgaire exagération de la philosophie comme sagesse kantienne. Le crime sadien est la conséquence de la raison pratique qui fonde sa théorie : la révolution. Imposant une praxis comme préalable à la sagesse, Kant conduit à l'invention d'une théorie du crime comme théorie de la pratique.

Réflexion 3 - La rationalité quand elle fonde la raison pratique de Kant et le crime sadien conduit l'humanité par deux mouvements : un mouvement d'asservissement des individus qui ne sont pas admis à l'usage public de la raison pratique et un mouvement d'élimination par le crime sadien de ceux qui résistent aux Lumières. Le premier mouvement établit la dictature, qu'elle soit celle de la volonté générale ou celle du prolétariat, le second mouvement reconnaît les camps d'élimination et les procès truqués.

Réflexion 4 - C'est en ce qu'elle est émanation de la bourgeoisie que l'idéologie des Lumières est radicalement fasciste, convergence de la raison pratique et du crime sadien. Quand Kant s'accouple à Sade, c'est Lénine qui vagit.

o  
o o